

DEMOCRATIES ET EXPERIENCES TOTALITAIRES DE L'EUROPE de L'ENTRE DEUX GUERRES :

I] La mise en place des régimes totalitaires

A] De la Russie à l'URSS



https://www.youtube.com/watch?v=GO2Ia_6XBow jusqu'à 3.31 mn

[La grande terreur stalinienne - Vidéo | Lumni](#)

1 Staline chef unique de l'URSS

Cette affiche réalisée pour le 17^e congrès du parti célèbre le dixième anniversaire de l'accession au pouvoir de Staline.

- 1 Lénine, au pouvoir de 1917 à 1924
- 2 Le drapeau de l'URSS, avec le marteau et la faucille
- 3 Staline, chef de l'URSS à partir de 1924
- 4 « 1917-1934 : Plus haut l'étendard de Lénine qui nous donne la victoire. »
- 5 « Vive l'invincible parti de Lénine ! Vive le grand guide de la révolution prolétarienne mondiale, le camarade Staline ! »

Affiche de propagande soviétique, réalisée par Denu Danopykob, 1934.

Vocabulaire

Bolchevik : terme désignant les communistes russes.

Communisme : système économique et politique qui impose la propriété collective en vue de supprimer les différences de classes sociales.

Culte de la personnalité : utilisation de différents moyens pour mettre en valeur un homme, considéré comme un guide.

État totalitaire : État qui impose ses idées par la propagande, par l'embrigadement de sa population et la répression des oppositions.

Goulags : camps de travail forcé russes.

2 Une collectivisation des terres imposée

Lors d'un discours en 1929, Staline expose sa politique agricole de collectivisation des terres.

Je veux parler d'un tournant radical, opéré dans le développement de notre agriculture, allant de la petite économie individuelle arriérée à la grande agriculture collective avancée basée sur la technique moderne. La réalisation du parti, ici, c'est que dans nombre de régions, nous avons réussi à détourner les masses paysannes de l'ancienne voie capitaliste de développement vers la voie nouvelle. Elle permet aux paysans moyens et pauvres de se tirer de la misère et de s'engager sur la large voie du travail collectif de la terre.

D'après un discours prononcé par Joseph Staline le 7 novembre 1929.



3 Un culte de la personnalité pour mieux embrigader la population

- 1 « Merci à notre cher Staline pour notre enfance heureuse. »

Affiche de propagande, Victor Ivanovich, 1936.

[Un exemple de la folie et de la cruauté du régime stalinien \(youtube.com\)](#)

4 Les grands procès de Moscou

Tout recommença. Ils se mirent « à la chaîne », ce qui signifiait un interrogatoire ininterrompu. Les enquêteurs se succédaient; moi, je n'avais aucun répit. Sept jours sans dormir ni manger. La « chaîne » devait user les nerfs de la victime, briser sa résistance, la contraindre à signer.

D'après Evguénia S. Guinzbourg, *Le Vertige, Le Seuil, 1967.*

« En janvier, les journaux commencèrent à publier des articles sur un nouveau procès imminent. Le procès de Kamenev et de Zinoviev¹ avait beaucoup frappé l'imagination de Sophia Pétrovna mais, n'ayant pas l'habitude

de lire les journaux, elle ne l'avait pas suivi au jour le jour. Cette fois, elle fut entraînée par Natacha et chaque jour, elles lisaient ensemble tous les articles sur ce nouveau procès. Il n'était question que d'espions fascistes, de terroristes, d'arrestations... C'était incroyable, tout de même, ces canailles voulaient tuer le bien-aimé Staline! En fait, c'étaient eux qui [...] organisaient des attentats dans les mines.[...] Faisaient dérailler des trains. »

Sophia Pétrovna, par Lydia Tchoukovskaïa. Traduit par Sophie Benech, Interférences, 2007

1. Dirigeants soviétiques, anciens compagnons de Lénine.

6 Le bilan de la terreur

LA COLLECTIVISATION		LA GRANDE TERREUR (1936-1938)	
Paysans déportés	2 000 000	Condamnations	1 600 000
Paysans morts en déportation	200 000 à 300 000	Exécutions	683 000
Famine ¹ (1932-1933) nombre de morts	6 000 000	dont Parti communiste	
LE GOULAG		sur 139 membres du Comité central du PCUS	98
Personnes envoyées entre 1934-1941	7 000 000	sur 1 966 délégués du Congrès de 1934	1 108
Personnes mortes dans les camps	400 000	dont Armée rouge	
		sur 5 maréchaux	3
		sur 9 amiraux	8
		sur 16 généraux	14
		sur 80 000 officiers	35 000

1. Elle est très largement due à la collectivisation imposée et au prélèvement forcé, par l'État, des récoltes des kolkhoziens.

D'après N. Werth, *Le livre noir du communisme*, Laffont, 1997, et M. Laran, *Russie-URSS 1870-1970*, Masson, 1973.

5

La Grande Terreur (1936-1938)

Les « Grands Procès de Moscou » se tiennent entre 1936 et 1938. Leur but est d'éliminer des supposés ennemis du régime communiste, les opposants à Staline.

Notre pays tout entier attend et réclame une seule chose : que les traîtres et les espions qui vendaient notre patrie à l'ennemi soient fusillés comme des chiens galeux ! Dans la voie débarrassée de la dernière souillure et de la dernière abjection du passé, guidés par notre bien-aimé chef et maître, le grand Staline, nous continuerons à marcher de l'avant, toujours de l'avant, vers le communisme !

D'après l'acte d'accusation du procureur Vychinski aux procès de Moscou, mars 1938.



7

Les prisonniers d'un goulag travaillent à la construction du canal de la mer Blanche entre 1931 et 1933

Situés en Sibérie, les goulags sont des camps de travail forcé qui ont pour but de rééduquer les personnes présumées ennemies du communisme. Peu en reviennent vivants.

Doc.8 : Comment Staline fait disparaître jusqu'au souvenir de ses ennemis...

En haut à gauche un cliché pris en 1926 avec de gauche à droite Antipov, Staline, Kirov Chvernik et Akoulev. Puis les versions successives du même cliché retouché (dates non précisées). Enfin sur la dernière version il ne reste plus que Staline...

(Photos tirées de David King Collection)

1. **Doc.1** : Comment Staline est-il représenté ? De qui se veut-il l'héritier ? Justifie.
2. **Docs. 1 et 2** : Comment Staline contrôle-t-il l'économie du pays ?
3. **Doc.3** : Relève les éléments prouvant que la population est embrigadée.
4. **Docs. 4 à 8** : Montre que les opposants au régime communiste de Staline sont victimes de répression.

Pour conclure : Comment Staline installe-t-il un régime totalitaire en URSS ?

B] Les bases du nazisme. Exprimées dans "Mein Kampf" : Mon Combat

Devise	EIN VOLK :	EIN REICH :	EIN FUHRER :
D E S I D E E S	<ul style="list-style-type: none"> ● Hégémonie ou supériorité de la race «.....» "sur les races dites inférieures » ↓ ● X..... (Contre Slaves, gitans, noirs et Latins) ● A..... (Contre les Juifs) 	<ul style="list-style-type: none"> ● Théorie du..... (Réunion de tous les peuples de langue allemande) ● Théorie de l'Espace Vital : 	<ul style="list-style-type: none"> ● Un chef unique Guide suprême du groupe, il est nommé le ● Un part unique : ● Un régime politique Totalitaire ou une dictature qui soumet les individus et encadre les esprits pour en faire de bons nazis.
A U X A C T E S	<p>→ Dès 1933</p> <p>↳ B.....</p> <p>des magasins juifs.</p> <p>↳ A.....</p> <p>de livres d'intellectuels juifs, communistes...</p> <p>→ Entre 1935 et 1938 :</p> <p>↳ Lois de Nuremberg</p> <p>Loi sur le drapeau</p> <p>Loi sur citoyenneté du Reich</p> <p>Loi sur la protection du sang allemand.</p> <p>↳ Elles retirent :</p> <p>La citoyenneté allemande</p> <p>↳ Elles interdisent :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Mariage mixte ● l'emploi de domestiques allemandes de moins de 45 ans. ● Exclusion des lieux de loisir (théâtre, cinéma, parcs) . <p>→ En 1938, les Juifs ne peuvent plus exercer certains métiers (enseignants, comédiens, avocats, médecins), qui pourraient placés les Allemands sous l'autorité d'un juif</p> <p>→ Novembre 1938</p> <p>↳ Pogrom (massacre) contre les Juifs Appelé la Nuit de Cristal</p> <p>Prélude au génocide</p>	<p><u>Le grand Reich : succession de coup de force</u></p> <p>→ Revendications sur les territoires g.....</p> <p>voisins :</p> <p>L'Europe de l'Est</p> <p>↓</p> <p>1936 : Remilitarisation de la Rhénanie</p> <p>Puis annexions</p> <p>↳ En mars</p> <p>L'Autriche</p> <p>(Cette annexion s'appelle l'A.....)</p> <p>↳ 29 sept 1938 :</p> <p>↳ Octobre 1938.</p> <p>Les Sudètes (partie de la Tchécoslovaquie)</p> <p>↳ Mars 1939</p> <p>La Bohême Moravie (fin de la Tchécoslovaquie)</p> <p>Ces deux régions de Tchécoslovaquie sont intégrées au IIIe Reich car germanophones</p> <p>But d'Hitler : fonder un grand Reich comprenant tous les Allemands et conquérir un espace vital : l'Europe au nom de la supériorité de la race aryenne.</p> <p>23 août 1939 : pacte de non-agression germano-soviétique</p> <p>1er sept 1939 : attaque de la Pologne</p>	<p>Fév. 1933, Incendie du Reichstag (parlement all)</p> <p>Permet d'éliminer les communistes et leur parti.</p> <p>Suppression des</p> <p>.....</p> <p>→ P..... :</p> <p>Dirigée par Goebbels</p> <p>Moyens : radio, affichages, meeting, cinéma...</p> <p>→ Education de la jeunesse De l'école à l'Université.</p> <p>En dehors de l'école par " les" "</p> <p>→ Répressions</p> <p>Par les (Sections Spéciales)</p> <p>et la G.....</p> <p>(Police dirigée par Himmler)</p> <p>↳ Création à Dachau du 1er camp de concentration en mars 1933 (après incendie du Reichstag pour enfermer les opposants politiques (communistes)).</p>
Les symboles	L'aigle, la Croix gammée ou svastika, Une croix gammée noire, dans un disque blanc sur fond rouge, constitue le drapeau nazi.		

C] La montée du nazisme en Allemagne

1 Le traité de Versailles, le « Diktat »

Le traité de paix est signé à Versailles le 28 juin 1919 entre les Alliés et l'Allemagne.

Les territoires cédés à l'Allemagne en vertu des préliminaires de paix signés à Versailles le 26 février 1871 et du traité de Francfort du 10 mai 1871 sont réintégrés dans la souveraineté française [...]. La totalité des effectifs de l'armée des États qui constituent l'Allemagne ne devra pas dépasser 100 000 hommes [...]. Sont [...] prohibées¹ la fabrication et l'importation en Allemagne des chars blindés [...]. L'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages.

Extraits du traité de paix de Versailles, 1919.

1. Interdites.

2 L'influence du nazisme sur les jeunes

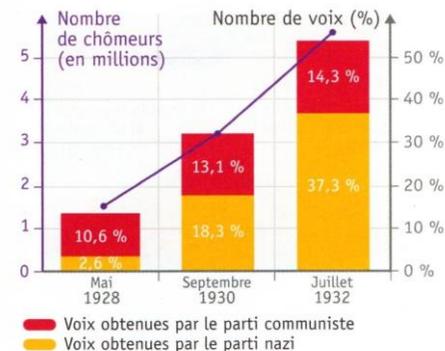
Melita Maschmann a 17 ans en 1933. Adhérente des Jeunesses hitlériennes, puis fonctionnaire, elle raconte ce qui l'a menée au nazisme.

Nos parents se plaignaient sans cesse de l'appauvrissement croissant de l'Allemagne [...]. On comptait à la fin 6 millions de chômeurs [en 1932]. Mes parents imputaient tout cela aux réparations que l'Allemagne devait payer à ses anciens adversaires, ainsi qu'à la perte des zones industrielles allemandes. On ne parlait pas, en revanche, des conséquences de la grande crise économique qui était durement ressentie partout [...], au début des années 1930. Tous nos maux venaient du désastre national de Versailles [...]. Les adultes nous enseignèrent que les juifs étaient mauvais, qu'ils faisaient cause commune avec les ennemis de l'Allemagne, etc. [...]. Nous rêvions de nous sacrifier à un idéal.

Melita Maschmann, *Ma jeunesse au service du nazisme*, 1967.

4 Le chômage en Allemagne

Les partis extrêmes progressent aux élections du Reichstag pendant la crise économique.



▲ Affiches du parti nazi pour les élections de 1932 : « Femmes ! Des millions d'hommes sans emploi, des millions d'enfants sans avenir, votez Adolf Hitler ! » et « Notre dernier espoir : Hitler ».

3 Hitler travaille sa gestuelle devant son photographe Heinrich Hoffmann (1925)



Adolf Hitler (1889-1945)

Né en Autriche, Hitler s'engage dans l'armée allemande en 1914. Humilié par la défaite, il s'engage dans le parti nazi (NSDAP). Après une tentative de putsch en 1923, il rédige *Mein Kampf* en prison. À la suite du succès du parti nazi aux élections législatives, il est nommé chancelier en janvier 1933.



▲ L'incendie du Reichstag, 1933.

En février 1933, les nazis prennent prétexte de l'incendie du Reichstag (assemblée allemande) attribué abusivement à un membre du parti communiste, pour interdire ce dernier et abolir les

5 Le programme du parti nazi

1. Nous exigeons la constitution d'une Grande Allemagne, réunissant tous les Allemands sur la base du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.
2. Nous exigeons l'égalité des droits du peuple allemand au regard des autres nations, l'abrogation des traités de Versailles et de Saint-Germain.
3. Nous exigeons de la terre et des colonies pour nourrir notre peuple et résorber notre surpopulation.
4. Seuls les citoyens bénéficient des droits civiques. Pour être citoyen, il faut être de sang allemand, la confession importe peu. Aucun Juif ne peut donc être citoyen. [...]
6. Nous combattons la pratique parlementaire, génératrice de corruption [...].
7. Nous exigeons que l'État s'engage à procurer à tous les citoyens des moyens d'existence. Si le pays ne peut nourrir toute la population, les non-citoyens devront être expulsés du Reich.

Extraits du Programme du parti nazi, 1920.

28 juin 1919
Traité de Versailles

1929-1939
Crise économique

30 janvier 1933
Hitler chancelier

[Adolf Hitler - Compilation de discours rares :](#)
[téléchargement, emprunt et streaming gratuits : Internet](#)
[Archive](#)

La montée du nazisme :

« En 1919, l'Allemagne est déclarée responsable de la 1^{ère} guerre mondiale. Le traité de Versailles, appelé Diktat, lui impose des conditions très dures, que le parti nazi dénonce. Celui-ci arrive au pouvoir dans un contexte de crise économique. »

1. **Doc.1** : Relève 4 conséquences du traité de Versailles pour l'Allemagne.
2. **Doc.2** : De quoi les Allemands souffrent-ils ? Qui accusent-ils de tous leurs maux ?
3. **Doc.3** : Que fait Hitler ? Pourquoi ?
4. **Doc.4** : Décris les résultats électoraux de ces deux partis. A quoi sont-ils dus ?
5. **Doc.5** : Relève plusieurs mesures proposées par le parti nazi.
6. **Docs. 1 à 5** : Comment et pourquoi la République de Weimar devient un régime totalitaire ?

DJ Le rôle de la crise économique de 1929

Quels rôles cette crise au départ étatsunienne a eu sur l'Europe des années 30 ?

<https://www.youtube.com/watch?v=AGZsVDV6grU>

III] Des sociétés embrigadées et contrôlées :

1 Les organisations de jeunesse

■ JE METS EN RELATION DES DOCUMENTS



▲ Rassemblement sportif pour le Congrès du parti nazi à Nuremberg, 1938.

Dans les régimes totalitaires, la jeunesse reçoit une formation sportive (notamment au maniement d'armes) et idéologique.

- En Allemagne, les garçons sont initiés dès 6 ans, puis membres du Jeune Peuple (10 ans) et des Jeunesses hitlériennes (14 ans).
- En URSS, les enfants sont membres des Enfants d'Octobre de 5 à 10 ans, puis des Pionniers de 10 à 14 ans et des Komsomols (Jeunesses communistes) de 14 à 25 ans.

Question : décrivez les trois images et expliquez comment la jeunesse est embrigadée dans les régimes totalitaires.

Guide

- > Que font ces jeunes ?
- > De quels symboles sont-ils entourés ?



▲ Affiche des Komsomols, années 1930.



▲ « Toute l'Allemagne doit l'être [nazie] ! », défilé à Stuttgart, 1937.

2

DOCUMENT

Le culte de la personnalité

■ JE DÉCRIS ET J'EXPLIQUE

Question : expliquez en quoi consiste le culte de la personnalité.

Guide

- > Présentez le contexte des deux affiches.
- > Identifiez les personnages sur les deux affiches.
- > Décrivez leur attitude et leurs gestes.
- > Quels objets et quelles personnes les entourent ?



▲ « Vive l'Allemagne », affiche nazie, 1935.



▲ Staline en « petit père des peuples », affiche soviétique, 1937.

1924

Staline au pouvoir en URSS

1933

Hitler au pouvoir en Allemagne

Les manifestations de masse

■ JE SITUE ET J'ORDONNE DANS LE TEMPS



▲ Défilé sportif des Pionniers sur la place Rouge à Moscou, juin 1935.

Question : quel est le rôle des rassemblements de masse dans les États totalitaires ?

Guide

- > Contextualisez ces deux scènes : où et à quelles occasions se déroulent-elles ?
- > Quelle impression s'en dégage ? Relevez les symboles.
- > Décrivez la population. Où est-elle ? Que fait-elle ?



▲ Défilé des SS (garde personnelle de Hitler) en l'honneur de l'anniversaire de Hitler, 20 avril 1939.

Les jeunesses hitlériennes :

<https://www.youtube.com/watch?v=Fg8KLF4BDLA>

Propagande et culte de la personnalité de Staline :

https://www.youtube.com/watch?v=q4f_JC-T2rU

Synthèse : Décris les moyens utilisés par les dictateurs pour embrigader leur population **et** explique comment les régimes totalitaires encadrent les sociétés.

Définitions :

Embrigader : Faire entrer dans un groupe, une communauté de pensée, par la contrainte ou la persuasion

Encadrer : Assurer auprès de personnes un rôle de direction, de formation ; mettre sous une autorité en constituant un ensemble hiérarchique

B] Le Front Populaire : une réponse trop courte

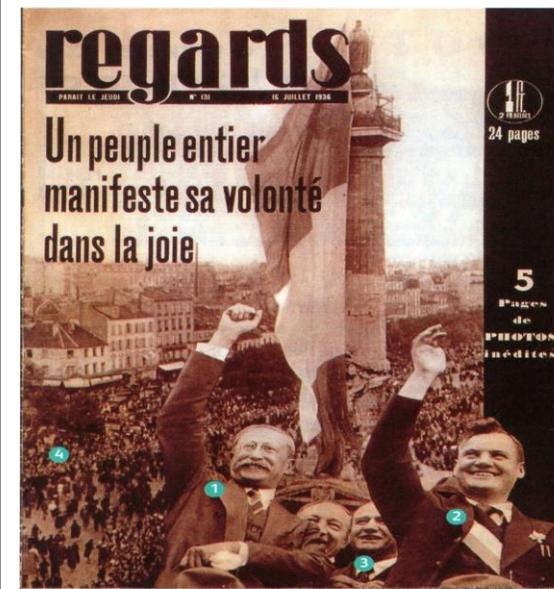
1 Des liges d'extrême droite manifestent à Paris

Dans un climat marqué par le chômage et la misère provoqués par la crise économique, les critiques contre les gouvernements successifs culminent le 6 février 1934.

Une vague hurlante de manifestants repart à l'assaut du pont de la Concorde. Un premier barrage de camions est enfoncé. Les gardes [...] sont débordés et contraints de se replier vers le Palais-Bourbon¹. Plusieurs coups de revolver partent de la foule à leur adresse [...]. Les gardes tirent en l'air. Ce n'est pas assez pour les énergumènes² qui ont résolu de renverser la République et le régime parlementaire [...]. Les gardes mobiles tirent alors sur la foule pour de bon. Une dizaine de personnes s'écroulent. Le reste s'enfuit.

Le Populaire, journal du parti socialiste (SFIO), 7 février 1934.

1. Siège de la Chambre des députés.
2. Les individus exaltés, excités.



3 Le 14 juillet 1935, la gauche se mobilise face à l'extrême-droite

- 1 Léon Blum, chef de la SFIO, devient chef du gouvernement après la victoire électorale du Front populaire
 - 2 Maurice Thorez, chef du Parti communiste français
 - 3 Édouard Daladier, chef du parti radical
 - 4 500 000 manifestants défilent contre les liges le 14 juillet 1935 à l'appel de l'ensemble des organisations de gauche
- Magazine *Regards*, 16 juillet 1936. Photomontage montrant Blum, Daladier et Thorez.



5 Des femmes au gouvernement

Couverture de *L'Illustré*, juin 1936.

Pour la première fois, des femmes sont membres d'un gouvernement alors qu'elles n'ont pas encore le droit de vote.

A. Irène Joliot-Curie (Recherche scientifique) B. Cécile Brunschvicg (Éducation nationale) C. Suzanne Lacore (Protection de l'enfance).



2 Brochure publiée par le Front populaire en vue des élections législatives de 1936.

- 1 Renvoie à la crise économique des années 1930.
- 2 Se réfère à la guerre civile espagnole.
- 3 Principaux leaders des partis radical, socialiste (SFIO) et communiste.



7 Une critique du Front populaire



▲ Affiche d'une organisation politique de droite, 1937.

Avant toute chose
DU PAIN
pour les vrais Français

A la porte
les Juifs
les saïauds
qui
exploitent
les
Travailleurs

Tous debout pour la Révolution Nationale!
Contre la Pourriture Parlementaire

POUR LA FRANCE AUX FRANÇAIS ADHÉREZ
Parti Socialiste National

8 Affiche d'un parti d'extrême droite, 1936.



Affiche politique hostile au Front Populaire pour les élections de 1936

8

Union de la gauche : Maurice Thorez, Edouard Daladier et Léon Blum

DEVANT LA FAUCILLE
ET LE MARTEAU...



LA RÉPUBLIQUE CRIE:
à l'assassin

8

<https://www.youtube.com/watch?v=FbYKQUKasY0>

6 Les mesures sociales du Front populaire

Après sa victoire aux élections législatives de juin 1936, le Front populaire prend des mesures sociales.

• Accords de Matignon du 7 juin 1936

« **Article 3.** L'observation des lois s'imposant à tous les citoyens, les employeurs reconnaissent la liberté d'opinion, ainsi que le droit pour les travailleurs d'adhérer librement et d'appartenir à un syndicat. [...] Les employeurs s'engagent à ne pas prendre en considération le fait d'appartenir ou de ne pas appartenir à un syndicat pour arrêter leurs décisions en ce qui concerne l'embauche, la conduite ou la répartition du travail, les mesures de discipline ou de congédiement¹.

Article 4. Les salaires réels [seront] rajustés suivant une échelle décroissante commençant à 15 % pour les salaires les moins élevés pour arriver à 7 % pour les salaires les plus élevés.

Article 5. Dans chaque établissement comprenant plus de dix ouvriers, [...] il sera institué deux ou plusieurs délégués ouvriers selon l'importance de l'établissement. Ces délégués ont qualité pour présenter à la direction les réclamations individuelles [...] visant l'application des lois, décrets, règlements du Code du travail, des tarifs de salaires, et des mesures d'hygiène et de sécurité.

Article 6. La délégation patronale s'engage à ce qu'il ne soit pris aucune sanction pour faits de grève. »

¹. licenciement.

• Loi du 21 juin 1936

« **Article 6.** Dans les établissements industriels, commerciaux ou artisanaux la durée du travail ne peut excéder quarante heures par semaine. »

• Loi du 26 juin 1936

« **Article 54 f.** Tout ouvrier ou employé [...] a droit [...] à un congé annuel continu payé d'une durée minimum de quinze jours. »

1. **Doc.1** : Que se passe-t-il le 6 février 1934 ? Dans quel contexte les émeutes se déroulent-elles ?
2. **Doc.2** : Dans quel contexte intérieur et européen naît le Front Populaire.
3. **Doc.3** : Cite les 3 partis formant le Front Populaire et chef respectif.
4. **Doc.2 et 4** : Quel est le programme du Front-Populaire (ses valeurs) et de l'extrême droite ?
5. **Doc.5** : Quelle grande nouveauté est introduite par le gouvernement de Léon Blum ? Avec quelle limite ?
6. **Doc.6** : Quelles mesures renforcent les droits des salariés au sein de l'entreprise et améliorent leur vie quotidienne ?
7. **Docs.7 et 8** : Quelles sont les critiques contre le Front Populaire ?

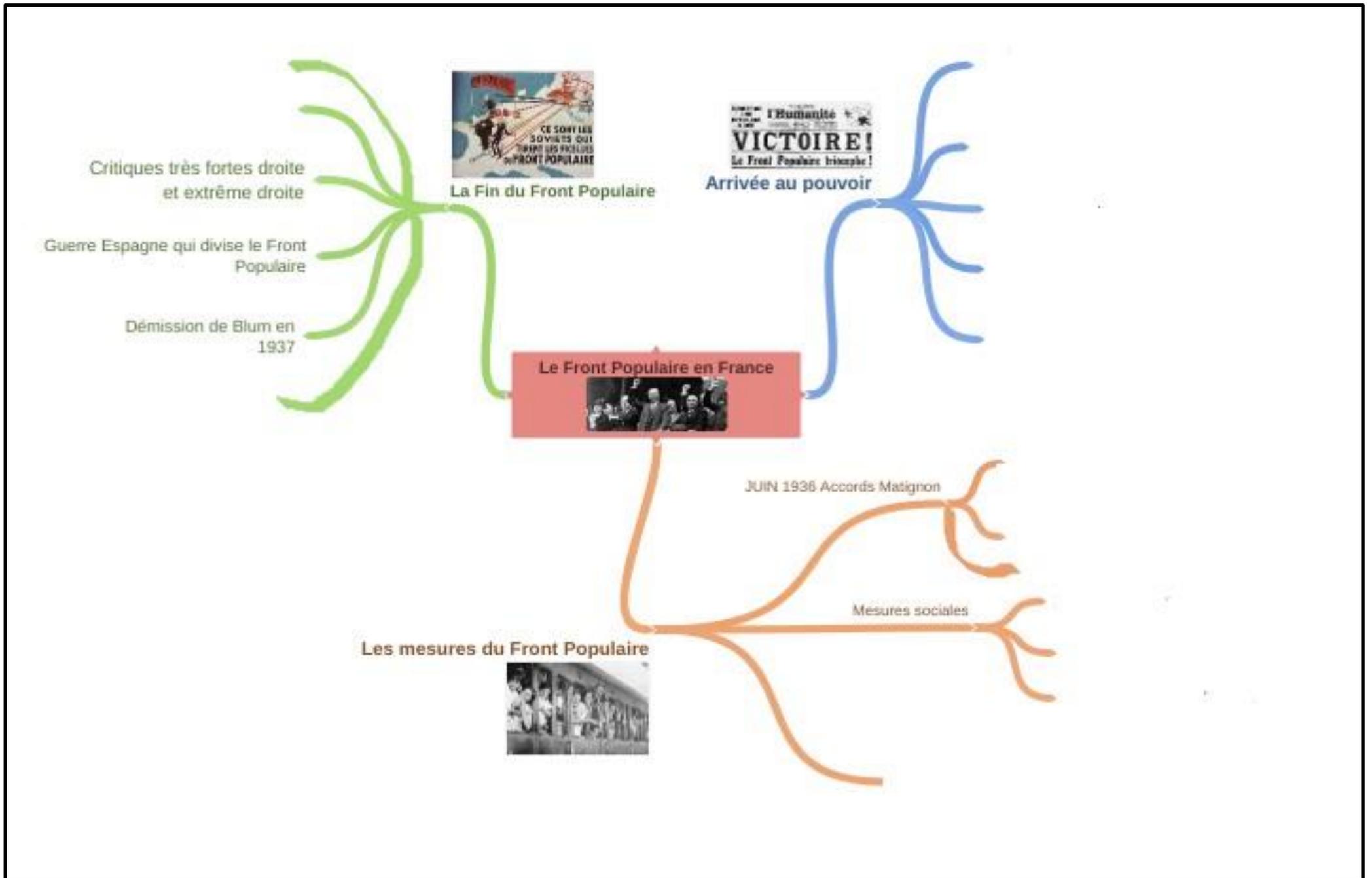
Bilan : Tu es un ouvrier(e) en 1936 vivant à Paris depuis déjà 2 ans (tu as dû quitter ta famille à la suite des crises économiques et sociales) et tu racontes à un ou une amie restée dans ton village, les changements depuis l'élection du Front Populaire.

Commence par décrire les causes de l'union de la gauche (1931 et 1934)

Ensuite raconte les « Grèves de la joie » avec des détails sur tes conditions de travail et de vie avant les réformes.

Puis relate la joie lors de la victoire aux législatives de mai 1936.

Enfin dépeint les transformations de ton quotidien après les réformes des accords de Matignon. Pense à conclure sur tes espoirs mais aussi tes peurs face à la situation en Europe (très préoccupante). Tu peux t'aider en suivant une chronologie de 1936 à 1938.



[6-14 juillet 1938 - La conférence d'Évian sur les Juifs - Herodote.net](#)

[6 juillet 1938: la conférence d'Évian sur les réfugiés juifs \(lefigaro.fr\)](#)

6-14 juillet 1938 : La conférence d'Évian sur les Juifs Surnommée conférence de la honte

« Désesparé » face à l'antisémitisme nazi, le président américain Franklin D. Roosevelt propose une conférence internationale en vue de secourir les Juifs dont ne veulent plus les Allemands. Celle-ci se réunit à huis clos du 6 au 14 juillet 1938 à Évian, au bord du Léman.

Aucun des pays représentés n'ayant véritablement envie de recueillir des réfugiés juifs allemands, la conférence n'aboutira à aucun résultat.

Jeu de dupes

Suite à la montée au pouvoir d'Hitler les Juifs allemands (1% de la population du pays) ont fait l'objet de brimades et de persécutions de plus en plus brutales, surtout après les lois de Nuremberg de 1935. Un nombre croissant de familles s'est alors résigné à fuir le pays. Mais, confrontés à la crise économique de 1929, les pays occidentaux rechignent toutefois à les accueillir.

Aux États-Unis, le président Roosevelt est soumis à des pressions opposées, d'une part de la part des mouvements juifs et libéraux qui réclament d'accueillir les Juifs allemands, d'autre part de la part des milieux conservateurs et syndicaux qui ne veulent pas d'une remise en cause des quotas d'immigration. Il va donc ne rien décider en proposant une *Conférence internationale pour les Réfugiés*. Il est sûr qu'elle aboutira à une fin de non-recevoir et il pourra en tirer argument pour exclure tout amendement aux lois sur l'immigration, en toute bonne conscience.

Les USA soulignent qu'aucun des pays participants à la conférence ne sera dans l'obligation de recevoir les réfugiés.

L'Allemagne n'est pas invitée, l'Italie, en solidarité, se désiste. Elle est présidée par le Français Henry Bérenger, président de la commission des affaires étrangères du Sénat. Pour ne froisser personne le mot « juif » n'est jamais prononcé officiellement. On lui préfère celui de « réfugié politique ». La presse suit le même mouvement. Elle fait rarement sa une sur l'événement se contentant de rendre compte des différentes déclarations officielles. Presque aucun article ne se penche sur le sujet excepté les pamphlets antisémites de l'*Action française*.

Signalons tout de même le journal *Paris-Soir* qui, le 8 juillet, publie « en marge de la conférence d'Évian » un reportage sur un groupe de réfugiés juifs chassés d'Autriche. Ils survivent sur le Danube dans un vieux chaland alors que tous les pays leur refusent l'entrée. « Ils flottent entre les nations hostiles, sans patrie, sans nationalité » s'alarme le journal

Le dénuement des Juifs, dépossédés de leurs biens par les nazis, est le problème saillant soulevé par la communauté internationale. « Le moins qu'on puisse exiger, écrit *Le Journal des débats* le 9 juillet, c'est que le Reich laisse quelques ressources aux gens qu'il met ainsi à la charge des autres. »

Refus sous tous prétextes

32 pays se font représenter à Évian (l'Allemagne n'est pas invitée, l'URSS et la Tchécoslovaquie ne s'y font pas représenter). C'est pour affirmer unanimement leur refus d'ouvrir leurs ports aux 650 000 Juifs allemands et autrichiens, qualifiés par euphémisme de « Réfugiés ».

Tous les pays étaient intervenus les uns après les autres pour exprimer leur sympathie envers les réfugiés, sans toutefois offrir une quelconque aide concrète.

Un à un, les pays se défaussent. Ainsi, on peut lire dans *Le Figaro* le 8 juillet que « les délégués du Brésil, de la Belgique, de l'Argentine et des Pays-Bas tout en manifestant une certaine sympathie à l'égard du projet, ont tenu à faire des réserves sur la capacité d'absorption de leur pays respectif. »

Les refus se fondent sur des préjugés ou des hypothèses bien plus que sur des faits, comme l'avoue ingénument le délégué australien : « Dans les circonstances présentes, l'Australie ne peut faire plus... Nous n'avons pas de problème racial notable et nous ne voulons pas en importer un ».

La Suisse estime avoir déjà fait le plein de réfugiés autrichiens et rétablit des visas avec son voisin. Elle va même demander à l'Allemagne de tamponner la lettre J sur les passeports de ses ressortissants juifs afin de pouvoir plus facilement les identifier et les repousser à sa frontière !

Un seul pays fait exception : la **République dominicaine**, dont le dictateur Trujillo fait savoir le 12 août 1938 qu'il serait disposé à accueillir deux cent mille réfugiés car il souhaite « blanchir » sa population ; cette offre équivoque est repoussée.

La presse allemande, triomphante, titre au lendemain de la conférence : « Juifs à vendre ; même à bas prix, personne n'en veut ! ». Hitler, dans les jours qui suivent, ne se prive pas de se moquer sur cet échec : « C'était honteux de voir les démocraties dégouliner de pitié pour le Peuple juif et rester de marbre quand il s'agit vraiment d'aider les Juifs ! »

1. 3QCOP
2. Pourquoi dit-on que cette conférence est un « jeu de dupe » ?
3. Quels prétextes sont avancés par les pays participants pour refuser d'accueillir les juifs ?
4. Explique cette phrase du Reich führer Hitler : « **C'était honteux de voir les démocraties dégouliner de pitié pour le Peuple juif et rester de marbre quand il s'agit vraiment d'aider les Juifs !** »

2. L'humiliation des démocraties

« En septembre 1938, après avoir annexé l'Autriche, Hitler revendique les territoires de l'ouest de la Tchécoslovaquie ; autour des monts Sudètes, où vivent 3 millions de germanophones. Il veut réunir tous les Allemands au sein d'un grand Reich (empire). Ceci provoque une grave crise internationale car la Tchécoslovaquie est une démocratie alliée à la France et, indirectement à la Grande-Bretagne. La France mobilise son armée et envisage d'entrée en guerre contre l'Allemagne. Hitler et Mussolini proposent alors une négociation à Munich : cette conférence s'achève par un accord entre la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Italie. »



1 Les quatre partenaires de la conférence de Munich

De gauche à droite : le Premier ministre Chamberlain (Grande-Bretagne), le président du Conseil Daladier (France), le Chancelier Hitler (Allemagne), le « Duce » Mussolini (Italie).

DERNIÈRE ÉDITION

Le Petit Parisien

1 OCTOBRE 1938

Paris acclame avec enthousiasme M. Daladier et la Paix sauvée

Du Bourget au ministère de la Guerre, le président du Conseil, qui avait voulu que M. Georges Bonnet fût à ses côtés, fut l'objet, ainsi que son collaborateur, d'ovations ininterrompues d'une foule immense consciente du péril conjuré

CET APRÈS-MIDI À 17 HEURES M. DALADIER RANIMERA LA FLAMME À L'ARC DE TRIOMPHE

LE TEMPS PROBABLE

LE FIGARO

30 SEPTEMBRE 1938

LA PAIX EST SAUVÉE

L'ACCORD DE MUNICH A ÉTÉ SIGNÉ CE MATIN À 1 HEURE 35

3 Des « unes » de journaux au lendemain des accords de Munich

2 Le témoignage d'un diplomate

Après avoir signé les accords qui donnent à Hitler le droit d'annexer les Sudètes, à la condition que cette annexion soit la dernière obtenue par l'Allemagne, le président du Conseil français Édouard Daladier rentre en avion à Paris. L'écrivain Jean-Paul Sartre donne sa version de ce retour, d'après le récit que lui en a fait le diplomate et poète Alexis Léger¹.

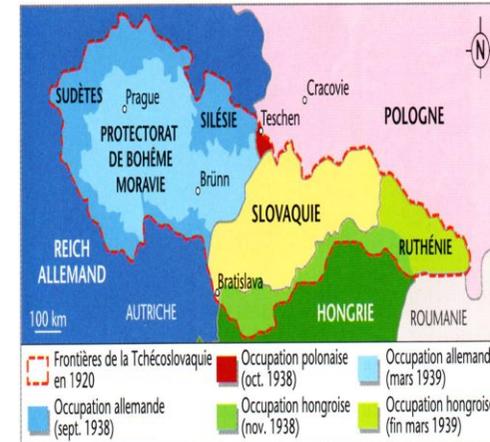
« L'avion décrivait de larges cercles au-dessus du Bourget, une poix² noire et ondulante recouvrait la moitié du terrain d'atterrissage. Léger se pencha sur Daladier et cria en la montrant : « Quelle foule ! » Daladier regarda à son tour ; il parla pour la première fois depuis leur départ de Munich : « Ils sont venus me casser la gueule. » Léger ne protesta pas. Daladier haussa les épaules : « Je les comprends. » « Tout dépend du service d'ordre. » dit Léger en soupirant.

L'avion s'était posé. Daladier sortit péniblement de la carlingue et mit le pied sur l'échelle : il était blême. Il y eut une clameur énorme et les gens se mirent à courir, crevant le cordon de police, emportant les barrières [...], ils portaient des drapeaux et des bouquets. Daladier s'était arrêté sur le premier échelon ; il les regardait avec stupeur. Il se tourna vers Léger et dit entre ses dents :

« Les cons ! »

Jean-Paul Sartre, *Les Chemins de la liberté - Le Sursis*, Gallimard, 1976.

1. Alexis Léger, grand diplomate et poète, est connu sous le nom de Saint-John Perse.
2. Un brouillard.



5 Le démantèlement de la Tchécoslovaquie

En mars 1939, Hitler annexe toute la partie ouest de la Tchécoslovaquie (les régions de Bohême et de Moravie). Il ne respecte pas les accords de Munich et s'entend avec la Hongrie qui obtient une partie du territoire slovaque. La Slovaquie reste en théorie indépendante mais passe en réalité sous influence allemande. Winston Churchill déclare alors : « L'Angleterre avait le choix entre la déshonneur et la guerre. Elle a choisi le déshonneur et elle aura la guerre. »

4 Les réactions politiques aux accords de Munich

Les accords de Munich sont largement commentés et discutés dans les mois qui suivent, les Français ont des avis divergents. Léon Blum, ancien président du Conseil du Front populaire, y avait réagi en déclarant : « Je suis partagé entre un lâche soulagement et la honte. »

Le pays s'est partagé à propos de Munich, et ce désaccord est un des plus profonds qui ait divisé l'esprit public¹ en France depuis l'affaire Dreyfus. Ses conséquences ont été plus graves et plus durables : la référence à Munich demeure présente aujourd'hui : [...] on se dira antimunichois, l'appellation de munichois restant infamante². [...] Il est plusieurs façons d'approuver les accords comme de les condamner. Certains sont munichois par principe : la guerre étant le mal suprême, tout accord lui est préférable. [...] Beaucoup plus nombreux sont ceux qui se sont réjouis de la signature des accords ou s'y sont résignés parce qu'ils croyaient

Hitler sincère quand il affirmait n'avoir plus d'autre revendication territoriale, ou parce qu'ils jugeaient l'enjeu d'un éventuel conflit peu justifié, ou encore parce que la France n'était pas prête.

Le camp des antimunichois était tout aussi disparate. Il associait des patriotes [...], des citoyens attachant du prix à l'honneur de la France, qui se sentaient humiliés par l'abandon de la Tchécoslovaquie, des militaires consternés que la France ait perdu une alliée [...]. Il englobait aussi des antifascistes qui enrageaient de voir les démocraties toujours céder aux régimes fascistes qui progressaient sur tous les fronts, en Autriche, en Espagne, en Tchécoslovaquie.

René Rémond, Jean-François Sirinelli, *Notre siècle (1918-1988)*, Fayard, 2003.

1. Opinion publique.
2. Insultante.

1. Quelle est la raison principale de ces annexions ?
2. **Doc.1** : Cite un pays, « très concerné » par la crise, qui aurait pu envoyer un représentant à Munich.
3. **Doc.2** : Identifie les deux sentiments éprouvés par Edouard Daladier. Fais une hypothèse pour les justifier.
4. **Doc.3** : Compare les deux « Unes »

-Relève les mots employés par les journalistes

-Explique le point de vue des journalistes sur les accords de Munich

-Cherche une phrase du texte de Jean-Paul Sartre qui justifie ces « Unes ».

5. **Doc.4** : Trouve deux arguments en faveur des accords et deux arguments contre ces mêmes accords.

6. **Doc.5** : Liste les Etats qui profitent du démantèlement de la Tchécoslovaquie entre octobre 1938 et mars 1939.

Bilan : Travail par 2 : 30 septembre 1938 (lendemain des Accords de Munich), vous vous retrouvez avec un ou une amie dans un lieu public (bar, parc) et pendant votre discussion vous en venez à parler de ces accords : Munichois ou antimunichois, les arguments fusent et l'opposition fait rage.

Pensez à vous appuyez sur la 1ere GM et ses souffrances mais aussi sur [Présentation PowerPoint \(e-monsite.com\)](http://www.e-monsite.com) (N'OUBLIEZ PAS vous ne savez rien après le 30 sep 38)

<https://www.youtube.com/watch?v=TvaoYLjehU>

Bilan sur les années trente « la marche à la guerre » menée par les régimes totalitaires et subie par les démocraties ?



Caricature dénonçant le pacte de non-agression germano-soviétique du 23 août 1939

Caricature de la conférence de Munich (les émissaires français et britanniques servent la Tchécoslovaquie sur un plateau au loup allemand, sous le regard intéressé de l'oncle Sam).

Côté anglais, accords de Munich furent là aussi bien accueillis ; toutefois, le député conservateur *Winston Churchill*, résolument antimunichois, déclara : *vous aviez le choix entre le déshonneur et la guerre. Vous avez choisi le déshonneur, et vous aurez la guerre.*

